

Mot du Professeur Salim Daccache s.j. Recteur de l'Université saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de l'hommage rendu au Dr Georges Saadé, professeur à l'Institut des lettres orientales, à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 12 avril 2019, à la Salle polyvalente.

Au nom de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, je voudrais vous souhaiter la bienvenue à cette soirée littéraire et intellectuelle très spéciale concernant l'un de nos meilleurs professeurs et qui a jouté une plus-value à l'enseignement marquant conjointement le cœur et la raison. C'est Dr Georges Saadé, le fils de Deir Dourit, le fils de la montagne.

Nous nous réunissons aujourd'hui au Campus de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour rendre hommage à un écrivain et à un ouvrage. L'écrivain a étudié dans cette université, y a obtenu un doctorat en langue et lettres arabes, y est devenu chargé de cours et continue à diplômé des étudiants en études supérieures.

L'ouvrage publié aujourd'hui et qui s'intitule "بين الريف والعولمة" ("Entre la campagne et la mondialisation") est plus qu'un recueil de poésie, il dresse une carte de la nation, détectant ce qui fut dans le passé et décrivant les mutations sociales qui ont duré plus d'un siècle, enregistrant les modes de vie qui ont marqué nos villages et nos campagnes, comme coutumes et traditions, ont constitué un patrimoine unique dans la nation, et ont laissé des empreintes héritées par les générations.

Dr Saadé a parcouru son livre comme le cultivateur parcourt ses champs et comme l'être humain rampe et marche, de l'enfance à la vieillesse, les peignant dans un tableau composé de nombreuses images et paysages, en commençant par l'école primaire villageoise en arrivant au tumulte de la mondialisation et les transmettant tous tel un ruban qui roule au contact du premier mot, des expressions performantes, de la pensée simple dans son interprétation et dans ses significations profondes, car il transporte une campagne et une ville dans un livre et inscrit des événements sur les pages blanches pour les protéger de la trahison du temps et du fléau de l'oubli.

Dr Georges Saadé appartient à la génération qui a fait la classe moyenne, celle qui a collaboré à fonder la nation par la dignité, durant une génération d'un siècle de pauvreté, et il a affronté des difficultés par la rigueur, mais a toutefois pris en main les baïonnettes et ses doigts ne se sont pas soumis à leurs blessures....

Une génération s'est endormie dans une quiétude frappée par l'angoisse de l'année 1975, lorsque les événements portant le venin des serpents et la férocité des loups, tuant, détruisant, ébranlant les piliers de la société, déracinant l'homme de son lieu d'habitation, de son héritage au fil du temps, et dont les fruits amers furent la dévastation de la nation, l'effondrement des valeurs et la décomposition des familles tiraillées entre déplacement et migration.

Mais l'homme obstiné au Liban se tient devant le cèdre comme symbole, le rocher inébranlable, et les sommets glorieux pour se conformer à leur rigueur, se redresser ... et s'élever.

Dr Georges Saadé est ferme et résistant dans ce pays, d'une résistance basée sur la pureté du cœur, l'honnêteté, la discrétion autant que la vérité l'exige, ne connaissant pas le repos, les tentations n'altérant pas sa conscience tranquille. Il a une main pour travailler et une autre pour écrire ainsi qu'une pensée à la recherche d'objectifs nationaux sublimes.

Tel un arbre enraciné dans la terre et qui croît au milieu des tempêtes et de la foudre, il a grandi et a produit une vingtaine d'ouvrages en critique, poésies, contes, romans et essais, avec un effort déployé sans interruption dans l'éducation pendant cinquante ans.

Par hasard, deux livres sont célébrés aujourd'hui avec le jubilé de son 50^{ème} anniversaire dans enseignement scolaire, avec une présence universitaire distinguée, et une orientation nationale intacte.

À l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, nous sommes fiers de lui et de ses semblables qui allument les lanternes dans l'obscurité, plantent les roses entre les épines et sèment le blé dans un sol fertile pour que le mal qui émane de l'intérieur et de l'extérieur ne le dévore pas, défiant ainsi les trois fléaux provenant de partout et surtout... du mensonge.

À cette occasion, nous félicitons Dr Saadé pour ses deux publications et pour son cinquantième anniversaire de don de soi dans le domaine de l'éducation, et nous répétons que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, avec sa direction, ses professeurs, ses étudiants et son personnel, continuera à assumer son rôle d'être un monument national, avec ses cursus et ses diplômés qui tracent le chemin, avec les autres fidèles, pour un pays meilleur, dans des objectifs couronnés par les meilleurs modèles et les principes suprêmes loin de l'avidité et de l'insolence des voyous. Car l'outil qui travaille la terre et la cultive n'est pas celui qui détruit, et la main qui donne n'est pas celle qui prend.

Que soient bénies les mains qui sèment et cultivent le blé de la parole dans les champs des gens pour que le bien surabonde dans ceux de la nation.

Que vos années futures soient bénies, Dr Georges, pour qu'elles soient des années fructueuses, comme vos cinquante années étaient bénies et porteuses d'épis de blés exceptionnels et de bonne production dans le domaine de la pensée rayonnante.

Tous mes souhaits de vie prospère, cher collègue. Vous avez été un atout pour ce cher pays, doté fortement de son capital culturel et intellectuel, le Liban.